

Collège de Navarre.

300 élèves face aux risques d'inondation

Police, services de l'État et de la Ville, Sécurité civile et représentants du Syndicat de gestion de l'Iton sont intervenus mardi

au collège de Navarre pour sensibiliser une partie des élèves au changement climatique et aux risques d'inondation.

Préparé par le Syndicat mixte d'aménagement du bassin de l'Iton (SMABI) en lien avec les professeurs de Sciences de la vie et de la terre de l'établissement, le premier village de sensibilisation aux risques d'inondation s'est installé au rez-de-chaussée du collège. Vingt-trois ans après la dernière grosse crue de l'Iton (mars 2001), qui s'était arrêtée aux portes de l'établissement et avait submergé plusieurs secteurs du centre-ville, le syndicat a lancé cette année un programme d'actions et de prévention des inondations (PAPI). Mis sur pied dans le cadre de sa compétence Gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations (GEMAPI), ce programme vise « **à sensibiliser la population à la notion de changement climatique et aux risques d'inondation** », explique Marcel Sapowicz, le président du SMABI.

En accord avec les programmes

Élèves dans un secteur de la ville inondable, les 5e et 3e du collège ont passé leur journée entre les différents ateliers installés dans l'établissement. Ils ont pu découvrir le rôle et les actions du syndicat dans la gestion du cours de l'Iton, examiner, cartes à l'appui, les zones d'Évreux exposées aux risques d'inondation grâce aux agents de la Direction départementale des territoires et de la mer, et s'informer des mesures de prévention de protection et de sauvegarde à prendre ou à mettre en œuvre lors des crues. Des thématiques qui « **collent au programme** » des 5e, selon Odile Dubos (prof de SVT) et qui ont permis aux élèves de 3e de découvrir des métiers de la sécurité et de l'environnement alors que se posent pour eux les questions d'orientation.

En attendant la crue centennale

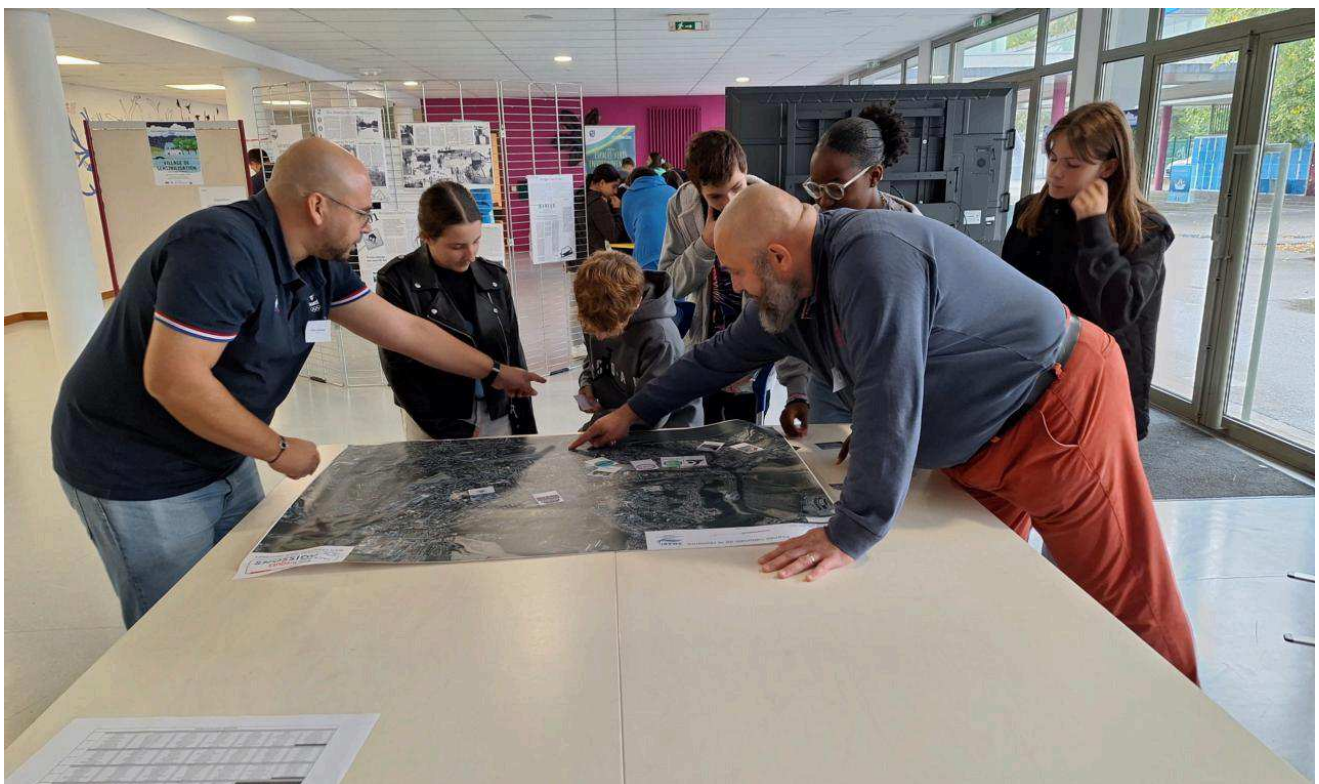
Richement documenté par les intervenants, ce village a également permis aux élèves de remonter le temps. De revenir sur l'histoire des grandes crues ébroïciennes. De janvier 1841 (la plus importante des deux derniers siècles) à mars 2001, en passant par les inondations de

décembre 1966, de janvier 1995 et décembre 1999, l'Iton a débordé à plusieurs reprises. Pour en limiter l'impact et retarder l'arrivée de l'eau à Évreux, les techniciens du SMABI ont détaillé les aménagements réalisés sur l'ensemble du bassin depuis près de 20 ans.

« On n'évitera jamais les crues, mais on peut les atténuer et les retarder en amont pour laisser le temps à la population de se préparer », expliquait Kévin Caillebotte, coordinateur au SMABI.

Les endiguements aménagés autour de l'hippodrome de Navarre, le comblement de certains biefs, le rétablissement du cours naturel de la rivière et la préservation des zones humides pour que l'Iton puisse s'étendre en période de crue font partie des nombreuses actions programmées par le syndicat. Elles permettront de limiter les dégâts lors de crues similaires à celles de mars 2001. Une crue trentennale, selon le coordinateur du SMABI, durant laquelle l'Iton a atteint un débit de 18 m³/seconde. Loin, très loin des simulations de crues centennales qui pourraient générer un débit de 45 m³/s. On comprend mieux l'intention de cette action de prévention.

Ch.G.



Les cartes présentées par les agents de la DDTM ont permis aux élèves de visualiser les zones d'Évreux exposées aux risques d'inondation. Charles GIOVACCHINI



Les techniciens du SMABI étaient là pour expliquer le rôle et les actions du syndicat. Charles GIOVACCHINI